

L'ORGUE HISTORIQUE DE LOUVIE-JUZON



L'orgue de St Martin de Louvie-Juzon fut donné à cette église par le Chanoine Antoine Hubert d'Espalungue né dans notre village. Le testament du généreux ecclésiastique, affiché sous le porche de l'église, nous indique qu'il se trouvait dans ce sanctuaire avant 1777. Nous n'en savons pas plus sur sa date de construction. Réquisitionné par la Société des Sans Culottes de Louvie-Juzon, il accompagna les chants des cérémonies révolutionnaires qui se tinrent dans cette église confisquée au culte par la Terreur, en 1794. Paradoxalement cela lui permit d'échapper au vandalisme qui ailleurs fit fureur. Il retentit sous ces voûtes gothiques jusqu'en 1900 où le père Jean Augustin Abbadie (1844-1927) natif de Louvie-Juzon, bétharramite, compositeur et organiste, put probablement le jouer.

La tribune et le buffet d'orgue n'étant pas fermés, certains de ses tuyaux furent dispersés. Finalement le buffet fut vidé de tous ses tuyaux qui furent jetés pèle mèle dans une baignoire entreposée dans la salle voisine de la tribune, au-dessus du porche. Elle avait servi, au XIXe siècle, à la société de Secours Mutuel pour donner des bains aux pauvres de la paroisse. Dans les années 1960 le curé de Louvie-Juzon avait projeté de faire disparaître notre orgue car il n'y aurait plus jamais d'organiste et on ne le restaurerait jamais, pensait-il. A sa place il voulait mettre une estrade qui aurait permis à la chorale d'être au milieu de la tribune en face du Maître Autel. Le maire de l'époque, Charles Beillard, l'en empêcha ne croyant pas que cet orgue ne retrouverait pas sa voix.

En 1979, l'Association des amis de l'Orgue Historique de Louvie-Juzon en Ossau fut fondée et en 1984 les 899 tuyaux de notre orgue restauré se firent entendre à nouveau. Les contributions de l'Etat, la Région, le Département, la Commune et l'Association en permirent le financement. L'Association pu donner 6 000€, autant que la Commune sur un total de 91 500 € environ, grâce aux cotisations de ses membres, habitants de Louvie-Juzon, d'autres villages, villes de France et même de l'étranger.

Notre orgue est entièrement classé monument historique. Il est le seul de ce genre dans le département. Il en existe fort peu de similaires dans toute la France car la quasi totalité de ses éléments (buffet, mécanique, soufflerie, tuyauterie) date des XVIIe et XVIIIe siècles.

Qui l'a construit ? On l'ignore. Mais on pense que Labruyère qui a construit l'orgue d'Aire sur Adour, a travaillé sur le nôtre. Son nom est gravé sur un des tuyaux. Effectivement si certains d'entre eux paraissent assez frustes et de la même époque que le sommier, de la fin du XVIIe siècle, d'autres sont mieux finis et du XVIIIe siècle. : ceux-là même fabriqués par Labruyère. Le Buffet en revanche est incontestablement du XVIIIe siècle. On peut ajouter que cet orgue venait d'ailleurs et a été remonté sur place pour s'adapter à la tribune qui fut élevée pour lui.

Labruyère fut l'élève de Dom Bedos de Celles, moine Bénédictin et auteur d'un traité « l'Art du facteur d'Orgues » qui est reconnu comme un des plus importants monuments de cet art pour le XVIIIe siècle français. Dom Bedos naquit près de Béziers en 1709, vécut quelques temps à Bordeaux avant de se retirer à St Denis où il mourut en 1779. Il ne construisit lui-même qu'un seul orgue, celui de l'Abbatiale Ste Croix de Bordeaux, un des plus beaux orgues baroques français, qui devrait être inscrit au Patrimoine Mondial.

La restauration de la plus grande partie des éléments anciens ou la réfection à l'identique sont une réussite parfaite : clarté, raffinement, éclat et diversité des timbres servis par une acoustique fidèle, rare dans une église. Nous la devons à Messieurs Boisseau et Cattiaux qui ont restauré les orgues d'Houdan, près de Paris, Notre Dame de Paris, St Pierre de Poitiers, St Sernin de Toulouse et de la basilique Royale de St Denis ... Les peintures, les dorures et les sculptures originelles ont été retrouvées sous le badigeon marron appliqué au XIXe siècle ou rafraîchies par Monsieur Karoutzos.

Jean-Etienne BEILLARD

Composition de l'orgue : G.O (48 notes sans DO# 1), Montre (4P.), Bourdon(8P.), Doublette (2P.), Quarte de Nazard (2P. B,D), Tierce (1, 3/5 P.B,D), Nazard (2,2/3 . B,D), Cromorne (8P. B,D), Voix humaine (8P. B,D), Cornets (5 rgs, 23 notes), Plein jeu (5 rgs), Les dessus commencent au Ré 3.

ECHO : (32 notes) Bourdon (8P?) sans registre, Prestant (4P.), Cornet (3 rgs)

PEDALIER à la française (16 notes) en tirasse permanente. Tremblant dans le vent. Tempérament inégal. Diapason ancien 420.

